



Supported by a grant from Iceland, Liechtenstein and Norway through the EEA Financial Mechanism and Polish science resources 2008-2011

Ms. Gall. Fol. 179

## **Amiot**

 $I + 152 \text{ ff.} + I \cdot 320 \times 205 \text{ mm} \cdot 1822 \cdot \text{Paris}$  (?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 76 I<sup>152</sup>. Réclames. Signatures originales des bifeuillets. D'après celles-ci, on peut constater que l'ordre des cahiers a été perturbé lors de l'exécution de la reliure · Pagination originale, à l'encre (pages vierges non paginées); foliotation récente, au crayon · Réglure au crayon, à l'encre brune et par pliage. Justification : (300-305 mm.) x (100-120 mm). Longues lignes, 23–34 lignes écrites · Une seule main · Pages blanches : 1v°, 2v°, 34r°-v°, 99v°, 112r°-v°, 117v°-118v°, 128r°-v°, 149v°.

Demi-reliure en maroquin rouge (332 x 210 mm.), contemporaine de l'exécution du manuscrit ; les plats en papier rouge ; 3 nerfs simples ; ais en carton ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc. Sur le plat initial, titre en lettres dorées : *DESCRIPTION DU THIBET*.

Au fol. 1r°, on trouve l'information selon laquelle le texte contenu dans le manuscrit est une traduction du chinois; plus bas, on a apposé la date de 1822, qui est apparemment celle de l'exécution de cette copie. Le 30 avril 1854, le manuscrit a été inscrit au registre des acquisitions de la Königliche Bibliothek de Berlin, sous le n° 3912 (cf. la cote d'acquisition 3912 à la garde collée initiale), en tant que don du roi de Prusse, transmis avec certaines cartes décrites par Klaproth, qui ont été enregistrées dans le fonds de la Königliche Bibliothek sous la cote: vf. Cat. access. mapp. No 820. Sur la provenance du manuscrit cf. aussi « Southern Tibet, discoveries in former times compared with my own researches in 1906-1908 », by Sven Hedin, vol. IX, part IV: «Eine Chinesische Beschreibung vermutlich von Julius Klaproth nach Amiot's übersetzung bearbeitet, herausgegeben von Erich Hänisch », p. 3). Heinrich Julius Klaproth était un célèbre orientaliste à Berlin et à Paris. Il est né à Berlin, le 11 octobre 1783, et mort à Paris, le 20 août 1835 ; à partir de 1816, professeur de langue et de littérature asiatiques à l'université de Berlin ; il jouissait de la permission de séjourner en France et connaissait parfaitement le français. Plusieurs de ses publications ont été soutenues par le roi de Prusse. Cf. « Nouvelle biographie générale », t. XXVII, Paris 1858, pp. 814-818. Frédéric-Guillaume III était son protecteur. D'une partie du patrimoine Klaproth, disponible à la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie, en provenance de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin, il résulte que, dans les années 20 du XIX<sup>e</sup> siècle, Klaproth séjournait à Paris. De plus, le filigrane du papier comporte une inscription française; celui des feuillets de garde est proche du numéro 3797 de Haewood : papier datant d'après 1813 et peut-être de provenance parisienne (Haewood le fait suivre d'un point d'interrogation). Tout porte à croire que le manuscrit, comme la reliure - certainement contemporaine de l'exécution de celui-ci, ont été exécutés à Paris, et que la date de 1822 est probablement celle





Supported by a grant from Iceland, Liechtenstein and Norway through the EEA Financial Mechanism and Polish science resources 2008-2011

de l'exécution de la copie. Mais le manuscrit n'a pas été copié de la main de Klaproth, ce qui résulte de la comparaison de celui-là avec une lettre autagraphe de ce savant, disponible à la Bibliothèque Jagellonne (en provenance de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin). Peut-être le manuscrit a-t-il été transcrit par l'un de ses assistants, en tout cas, on l'a copié certainement pour lui. Après la mort de Klaproth, en 1835, le manuscrit passe, avec son patrimoine, dans la collection du roi de Prusse. D'autre part, il est possible, étant donné la qualité de la reliure (le commanditaire d'une telle reliure devait attacher un certain prix à ce livre), que Klaproth ait fait copier le manuscrit et l'ait fait relier pour l'offrir au roi de Prusse, et que celui-là se soit trouvé dans sa collection encore du vivant de Klaproth. Au dos, une pièce de cuir rouge, avec la cote actuelle (estampée en or) : *Ms. gall. Fol. 179*; (1r°) la cote actuelle; (1v°, 152v°) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

AMIOT: DESCRIPTION HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE DU THIBET, APPELLE PAR LES CHINOIS SI-THSANG. (2r°) Table des matières. (3r°-143v°) Texte > Description historique et géographique du Thibet, appellé par les chinois Si-Thsang. < On donnait anciennement les noms de Khiang et de Joung à toute cette vaste étendue du pays ... - ... à Lassa. En tout 60 Ly, et de Laly à Lassa 1,010 Ly. Index (144r°-152v°). D'après la page de titre (cf. fol. 1r°), on pourrait présumer éventuellement qu'il s'agit d'une copie reproduisant une édition imprimée, mais ceci n'est pas le cas: aucune édition de ce texte, datant de l'année 1822, n'a été identifiée. Cette traduction a été faite par Amiot et révisée par Klaproth. S'agit-il du père Joseph-Marie Amiot, missionnaire jésuite en Chine, astronome et historien français, né en 1718, en France, et mort en 1793, en Chine ? La date de 1822 apposée sur le manuscrit, tout en étant apparemment celle de la copie, serait donc aussi celle de la révision par Klaproth et non pas celle de la traduction par Amiot. Ce dernier connaissait l'ouvrage de son prédécesseur, un autre historien jésuite français, le père Du Halde (1674-1743), auteur de la « Description géographique, historique, chronologique, politique et physique de l'empire de la Chine et de la tartarie chinoise » (cf. la référence au fol. 35r°). Plus d'une moitié du texte contenu dans ce manuscrit a été publiée, d'après le ms. gall. fol. 179, dans « Southern Tibet, discoveries in former times ... », by S. Hedin, op. cit., pp. 12-66. Il s'agit des chapitres suivants : Description historique et géographique (fol. 3r°-33v°; pp. 12-26 de l'édition), Des montagnes du Thibet (fol. 35r°-48v°; pp. 27-36), Des montagnes, traversées par un chemin praticable, appellées « Ling » en chinois (fol. 49r°-53v°; pp. 37-40), Des rivières du Thibet (fol.  $54r^{\circ}-80r^{\circ}$ ; pp. 41-58), Des lacs; en thibétain Youndsou (fol.  $80r^{\circ}-84r^{\circ}$ ; pp. 59-61), Des





Supported by a grant from Iceland, Liechtenstein and Norway through the EEA Financial Mechanism and Polish science resources 2008-2011

gués du Thibet (fol. 84v°-86v°; pp. 62-63), *Des ponts du Thibet* (fol. 87r°-91r°; pp. 64-66). Les autres chapitres, inédits, qui suivent dans le manuscrit : *Des temples principaux qui se trouvent dans le Thibet* (fol. 91v°-99r°), *Des productions du Thibet en général* (fol. 100r°-v°), *Moeurs des Thibétains* (fol. 101r°-111v°), *Notice du Royaume de Thou-fan* (fol. 113r°-117r°), *Routiers anciens et actuels* (fol. 119r°-143r°). Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 11 – « Southern Tibet, discoveries in former times ... », by S. Hedin, op. cit. – Ewelina Kruk, « L'image du Tibet à travers les siècles. L'analyse du manuscrit gall. fol. 179 de la collection berlinoise, disponible à la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie », mémoire de maîtrise [dactylographié] sous la direction de Piotr Tylus, Cracovie 2009. Pour la mention du texte v. Philippe Forêt, « La véritable histoire d'une montagne plus grande de l'Himalaya », Bréal 2004, p. 144.